

Le papier peint imaginé par Michaël Cailloux glorifie une nature luxuriante dans un style baroque moderne.

MOTIFS DE PLAISIR

Un jardin des délices

Il parsème ses créations de fruits et légumes, de mouches et de libellules, de poissons et d'étoiles de mer... Fleurs et oiseaux envahissent ses estampes, ses foulards, ses bijoux, ses housses de couette, et jusqu'à son papier peint, aux motifs complexes, aux superbes couleurs électriques. Michaël Cailloux, 42 ans, est un baroque moderne. Raffiné et plein d'esprit, il puise son inspiration dans les natures mortes du XVII^e siècle ou dans le naturalisme Art nouveau. Et rejoint toute une lignée de créateurs à part, jouant la luxuriance plutôt que l'épure, la fantaisie contre l'austérité. Il y avait au XX^e siècle le Milanais fantasque Piero Fornasetti, il y a aujourd'hui le duo belgo-néerlandais Studio Job, et maintenant le Français Michaël Cailloux. – *Xavier de Jarcy*

● 250€ le rouleau de 10 m sur 50 cm.
www.michaelcailloux.com
et www.theinvisiblecollection.com



L'HUMANITÉ A PIGNON SUR RUE

Le mobilier anti-SDF? Ils s'assoient dessus

En décembre, la campagne #Soyons Humains de la Fondation Abbé-Pierre a ouvert les yeux de nombre d'entre nous sur la violence des dispositifs anti-SDF. Dans la foulée, une pétition pour les interdire, lancée sur Change.org et adressée à Emmanuel Macron, a recueilli plus de deux cent mille signatures. «Ce mobilier urbain, camouflé, colonise l'espace subrepticement mais avec insistance depuis les années 1980», analyse le plasticien Gilles Paté qui, dès

2003, tentait de s'allonger sur des picots surgissant de parapets, sur des pierres ornant des entrées d'immeuble ou sur des repose-fesses dans le métro. Reste de ces expériences édifiantes un film court, *Le Repos du fakir*, réalisé il y a quinze ans avec l'artiste Stéphane Argillet, toujours visible en ligne. «La forme burlesque et poétique était le meilleur moyen de dénoncer l'absurdité et la diversité de ces dispositifs que l'on trouve partout et qui relèvent de la poli-

tique de prévention; il est important de se rendre compte qu'on est conditionnés dans l'espace public, dans nos déplacements et nos comportements, cela touche au vivre-ensemble.» Une démarche artistique et militante toujours d'actualité (le collectif d'artistes Survival Group inventorie aussi ce mobilier), qui vise à aiguïser l'œil de tous et à changer de regard sur la ville. – *Isabelle Vatan*

● www.soyonshumains.fr

● www.gilfakir.com/fakir.html